



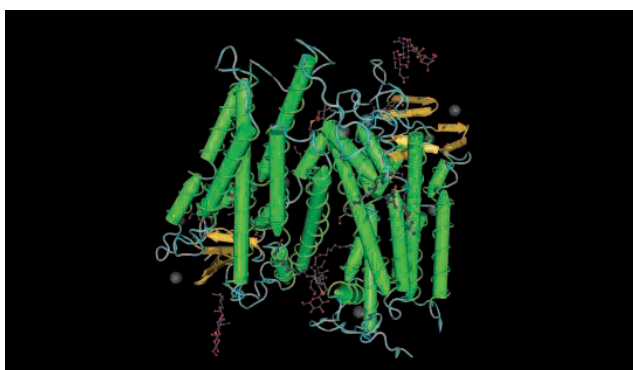
CURSUS

Maquette **thérapie cellulaire en IPR**

Hélène, interne en IPR à Paris, 4ème semestre

Malgré avoir été suffisamment bien classée pour pouvoir accéder à la filière pharmacie, j'ai choisi la filière IPR à Paris car je souhaite m'orienter vers la recherche en thérapie cellulaire (domaine cité dans l'annexe II de l'arrêté du 31 octobre 2008).

J'ai commencé mon cursus avec 2 stages en filière pharmacie. Un stage dans le domaine « préparations et contrôles » et un stage en domaine « pharmacie clinique et dispensation ». Ces 2 stages ont été imposés par le coordonateur de la filière IPR de mon inter-région. Il considère que nos 2 premiers stages doivent se faire en PUI (interprétation libre des textes). J'ai poursuivi par un stage hors-filière en hématologie biologique afin de me familiariser avec l'hématologie étant donné que je souhaite travailler sur les cellules sanguines et les cellules souches. Mon 4ème stage est un stage en épidémiologie-santé publique. Je souhaitais acquérir une démarche de travail rigoureuse dans la mise en place de protocoles de recherche. Ce stage n'est pas un stage agréé IPR mais un stage hors domaines. Tout ce cursus avait préalablement été validé dans ma maquette. Je commence ma thèse en novembre 2011 pour 3 ans (avec une année financée par une année recherche ou une année médaille) dans une unité de recherche de thérapie cellulaire. J'ai contribué à la faire agréer ; il faudra ensuite ouvrir ce poste où je vais faire ma thèse.



Voilà pour mon cursus. En ce qui concerne l'avenir de la filière, je dirais qu'il n'est pas tout rose. Non pas que je pense qu'elle va disparaître mais plutôt que l'on risque de nous

mettre des bâtons dans les roues, sauf si nous réussissons à faire vivre la filière en totale indépendance de la filière PH-PR/PIBM. Je pense que ce l'on va nous reprocher le plus, c'est finalement de ne pas avoir réussi à faire autre chose qu'une filière PS bis.

Mais il y a vraiment des choses à faire si les internes sont motivés. Car l'un des grands atouts de cette filière c'est de vraiment pouvoir un master 2 et une thèse, le tout financé. La contrepartie est qu'il faut avoir de la motivation pour créer des postes, les faire ouvrir, avoir une maquette déjà prête avec un domaine de recherche déjà défini ; et cela n'est pas toujours très évident pour les personnes qui choisissent cette filière même si elles l'ont choisi. Le projet n'est pas toujours très clair, il est difficile de tout régler lors du premier semestre surtout s'il faut passer par l'agrément des postes (commission d'agrément une fois l'an) puis par l'ouverture des postes. Comment aborder les choses sereinement ? Personnellement, je pense que c'est faisable avec un bon accompagnement des internes, en commençant avant la proclamation des résultats afin de faire de l'information pour les inscriptions aux master 2, le choix des domaines de recherche... Car la filière est tellement peu connue !

De plus, il existe le problème des financements en particulier en IDF où l'effectif d'internes n'est pas négligeable (12 puis 11 nouveaux internes par an), l'agrément des postes s'obtient assez facilement mais le financement n'est pas toujours possible et donc l'ouverture de postes est limitée.

Concernant mon avenir, je n'envisage évidemment pas de la biologie « de routine » (validation des examens de biologie médicale) mais bien de la recherche dans une unité affiliée biologique. C'est une filière à défendre mais il faut bien la cadrer pour éviter les dérapages et les abus (ce n'est pas une filière pharmacie bis ou biologie bis). Il faut mettre en avant les atouts de la filière !

